



PAR TRISTAN GASTON-BRETON

Larry King

Devenu une célébrité outre-Atlantique, cet animateur sur CNN est considéré comme l'un des plus grands interviewers des temps modernes

Ce 16 décembre 2010, c'est à une émission télévisée exceptionnelle qu'assistent les téléspectateurs américains. Après 25 ans de carrière, Larry King présente en effet la dernière de son programme culte sur CNN, « Larry King Live. » Tout au long de la soirée, les hommages pleuvent littéralement sur l'animateur aux légendaires bretelles, âgé de 77 ans. Sur le plateau de l'émission, à Los Angeles, animateurs et producteurs de télévision - Bill Maher, Barbara Walters, Katie Couric...- rivalisent de compliments à l'endroit de celui que le président vénézuélien, Hugo Chavez, appelle « Larry The King ». L'animateur a même droit à un message enregistré depuis la Maison Blanche par Barack Obama. « Larry, pendant 25 ans, vous avez orchestré les conversations entre les person-

nalités de l'actualité, les célébrités et le peuple américain...Vous dites que vous ne faites que poser des questions. Mais pour des générations d'Américains, les réponses à ces questions ont surpris, informé et nous ont ouvert les yeux sur le monde extérieur », écrit le président des Etats-Unis avant de saluer un « géant de la télé. » Quelques minutes plus tard, le gouverneur de Californie, Arnold Schwarzenegger va encore plus loin en annonçant l'instauration, dans son Etat, d'une « journée Larry King. » Du jamais vu encore...

Il faut dire que Larry King n'est pas n'importe qui ! Des audiences record, près de 40 000 interviews, des invités prestigieux parmi lesquels tous les présidents des Etats-Unis depuis Gérald Ford, mais aussi



Vladimir Poutine, Yasser Arafat, Jacques Chirac, Hugo Chavez, sans compter une brochette de stars et de célébrités. D'innombrables récompenses, à commencer par le très prestigieux Emmy Award. Mais aussi un style inimitable. Avec ses invraisemblables bretelles, son approche directe et impartiale, sa franchise empreinte d'humour, voire même d'une certaine irrévérence, l'homme était devenu une figure incontournable du petit écran. « Le ricanement de Larry va nous manquer. Les bretelles idiotes de Larry vont nous manquer. Ce qui va aussi nous manquer, c'est qu'il n'avait parfois absolument aucune idée de qui était la personne qu'il interviewait », écrivait, au lendemain de la dernière, Lisa Moraes, en charge de la rubrique télévision dans le Washington Post.

Larry King, de fait, se vantait de ne jamais préparer ses interviews et de ne jamais lire les livres des auteurs qu'il recevait sur son plateau ! Nombreux, ses détracteurs lui reprochaient son ton mielleux, affirmant que si les célébrités se pressaient si nombreuses sur son plateau, c'est précisément parce qu'elles ne risquaient pas d'y être critiquées... Légende vivante de la télévision, l'animateur faisait également la

joie des tabloïds en raison de sa vie privée pour le moins agitée : marié huit fois - dont deux fois avec la même femme - père de six enfants, l'animateur entretenait d'ailleurs les rumeurs jusqu'à la veille de son départ, certains tabloïd faisant état des infidélités du journaliste avec sa belle-sœur ! Annoncé officiellement en avril 2010, le divorce de Larry King et de Shawn Southwick - de 26 ans sa cadette - fut finalement annulé...

L'histoire de Larry King est celle d'un homme qui a porté à son apogée le talk show, un format d'émission inventé dans les années 1970 par le journaliste Phil Donahue et au cours duquel un animateur reçoit des personnalités pour parler de différents sujets. C'est aussi, et peut-être surtout, celle d'un rêve. Le rêve d'un homme qui, dès son plus jeune âge, voulait « faire de la radio » et qui finit par y arriver. Lawrence Harvey Zeiger naît à Brooklyn en 1933. Son père, un immigré juif venu de Biélorussie, tient un modeste restaurant dans ce quartier populaire de New York. Sa mère travaille pour sa part comme ouvrière dans une petite usine de vêtements. Très pratique, le couple élève le jeune garçon dans la foi juive orthodoxe. Premier fils d'une famille

qui en comptera deux, le jeune Lawrence Harvey Zeiger est adoré par son père. La mort de ce dernier, emporté par une crise cardiaque alors qu'il a 9 ans, bouleverse le jeune garçon qui, du jour au lendemain, devient agnostique. Elle plonge également la famille dans la plus grande pauvreté. Afin de faire vivre ses deux enfants, leur mère doit même faire appel à l'aide sociale fédérale. Quant à faire des études supérieures, il ne saurait en être question. Dès l'âge de 16 ans, son diplôme du secondaire en poche, le futur animateur de télévision enchaîne les petits boulots : vendeur de lait, serveur dans un restaurant, distributeur de journaux et enfin coursier dans un bureau de poste. Dès cette époque son désir le plus cher, est de travailler dans une radio et de devenir journaliste. La chance va lui sourire. En 1956, alors qu'il distribue du courrier dans l'immeuble qui abrite la station CBS, il rencontre un animateur à qui il fait part de son souhait. L'homme lui conseille alors d'aller en Floride. Un Etat, lui dit-il, où de nombreuses radios sont en train de se créer et où il existe des opportunités de carrière pour un jeune homme sans expérience.

A 23 ans, avec pour seul bagage une valise et quelques

dollars en poche, Lawrence Harvey Zeiger prend donc le chemin de Miami. Des jours durant, il fait le tour des radios locales, essuyant à chaque fois un refus. Jusqu'à ce jour de 1956 où il trouve enfin un emploi : homme de ménage pour la station WAHR ! Impressionné par son énergie, le gérant de cette petite radio lui a cependant promis qu'à la première occasion, il le ferait passer à l'antenne. Promesse tenue. En mai 1957, Lawrence Harvey Zieger est appelé pour remplacer au pied levé un animateur qui vient de quitter la station. Voilà désormais le jeune homme en charge d'une émission musicale de 9 heures à midi, de deux bulletins d'informations en milieu de journée et d'une émission sportive quotidienne, le tout pour 55 dollars par semaine. C'est alors qu'il change de nom. Quelques secondes avant sa première, le directeur de la station lui demande en effet de choisir un nom d'antenne, Lawrence Harvey Zieger étant à son goût trop compliqué et « trop ethnique. » Entendant au même moment une publicité pour la liqueur King's Wholesale Liquor, le jeune homme décide alors d'adopter le pseudonyme de Larry King.

Sa carrière connaît des débuts prometteurs. En 1959, Larry quitte en effet WARH pour une autre station de Miami, WIOD. Il est désormais chargé d'animer une émission de micro-trottoir à l'entrée d'un restaurant très couru de Miami-Beach, le Pumperkin. Sa toute première interview est celle du chanteur Bobby Darin, de passage à Miami pour un concert. Larry King y révèle, pour la première fois, le style qui fera plus tard son succès, mélange de franchise, d'impertinence et d'humour. L'interview est un succès. Quelques jours plus tard, il tombe par hasard sur un prêtre catholique. Elevé dans la religion juive, Larry lui demande à brûle-pourpoint, et en toute bonne foi, combien il a d'enfants ! On imagine la stupéfaction du prêtre et sa réponse... Cette gaffe involontaire fait un tabac. En quelques heures, King devient une vedette locale ! En mai 1960, la chaîne WPST lui confie sa première émission télévisée, Miami Undercover, diffusée tous les samedis soir à 23 h 30 et consacrée à des sujets d'actualité. Il y fait l'une de ses premières grandes interviews, avec Franck Sinatra. A 27 ans, Larry King est définitivement lancé dans le monde de la radio et de la télévision. Outre ses émissions sur WIOD et

WPST, il décroche un contrat de consultant sportif pour l'équipe des Miami Dolphins. Déjà marié quatre fois, il vit sur un grand pied, dépensant des sommes considérables pour s'habiller et s'amuser, allant même jusqu'à acheter une maison pour sa mère à Miami...

C'est alors que sa vie bascule. En décembre 1970, l'animateur est en effet arrêté par la police pour vol. Afin de maintenir son train de vie, Larry King a en effet pris l'habitude d'emprunter de l'argent à toutes sortes de personnes, amis ou relations professionnelles, remboursant à chaque fois ses prêts par de nouveaux emprunts. Système à haut risque et qui finit par le rattraper lorsqu'un de ses créanciers porte plainte pour exiger le remboursement de 5000 dollars. En soi, l'affaire n'a pas beaucoup d'importance. Mais Larry est devenue une personnalité médiatique en vue en Floride, un Etat où on ne plaisante pas avec ce genre d'affaires. Complaisamment racontée par la presse, assortie de détails sur ses dépenses faramineuses et - déjà - sa vie privée, l'arrestation de Larry King a un effet immédiat : du jour au lendemain, il perd tous ses contrats ! A 37 ans, Larry King doit tout recommencer. Il mettra cinq ans pour remonter



la pente. Cinq années au cours desquelles il multiplie les piges et anime de petites émissions sportives sans beaucoup d'envergure. Seul son indéni-able talent lui vaut de ne pas sombrer définitivement dans l'oubli. En 1975, après une longue traversée du désert, il est réembauché par la WIOD avant d'être choisi par la station WGMA-AM d'Hollywood pour animer une émission de radio consacrée aux célébrités.

C'est précisément grâce à WGMA-AM que Larry King va enfin accéder à une audience nationale. Le patron de la station d'Hollywood est en effet C. Edward Little, une figure de la radio américaine, qui, au début des années 1970, a racheté Mutual Broadcasting System, l'un des quatre grands réseaux nationaux de radio des Etats-Unis. Little entretient de bons rapports avec King dont il apprécie le style et dont les audiences sont très élevées. Aussi, lorsqu'en 1978 Long John Nebel, l'animateur du talk show nocturne de Mutual, meurt brutalement, c'est à lui qu'il décide de confier ce programme diffusé dans tout le pays. Larry King apporte au format de l'émission - créé sous la forme d'un talk show classique - une innovation radicale. Diffusée en direct de minuit à 5 heures du

matin, elle comprend désormais deux parties : l'une consacrée aux interviews de personnalités, l'autre aux questions des auditeurs. A ces derniers, Larry King demande de l'appeler dès 3 heures du matin pour parler en direct de tous les sujets. C'est le concept du « live phone-in guests », une idée totalement nouvelle aux Etats-Unis qui propulse les audiences à des niveaux encore inégalés. Une déclinaison télévisée est lancée dès 1983.

Larry King est désormais devenu une vedette nationale et l'un des animateurs de talk show les plus connus aux Etats-Unis. Telle est la raison pour laquelle le magnat américain des médias américains Ted Turner le contacte en 1985 pour animer un grand talk show sur CNN, la chaîne d'information en continu qu'il a lancée cinq ans plus tôt et qui a connu, dès ses débuts, un démarrage foudroyant. Ainsi naît le « Larry King Live » qui marquera les médias américains pendant 25 ans et où se presseront des milliers d'invités. Fort de sa popularité, Larry King animera également des émissions à caractère humanitaire, comme « How you can help », un gigantesque forum diffusé en 2005 et dédié à la reconstruction de La Nouvelle-Orléans, ravagé par l'Ouragan



Katrina. Le programme récoltera des millions de dollars. Tout comme « Haïti : how you can help », diffusée en 2010 et consacrée à la reconstruction de Haïti.

Survenant au moment où son talk show commençait à perdre de l'audience, la « sortie » de Larry King n'a bien sûr pas sonné la fin pour l'animateur de vedette de CNN. « Plutôt qu'au revoir, pourquoi ne pas plutôt se dire à bientôt », avait annoncé King en décembre 2010. Victime d'un infarctus du myocarde en 1987 et ayant dû subir une opération du cœur en 2010, il a certes réduit ses activités. Mais il continue à présenter des émissions spéciales sur CNN. On ne renonce pas aussi facilement à une passion de jeunesse !

Tristan GASTON-BRETON,

Historien d'entreprises

tgastonbreton@elzear.com